

ARGUMENTER SES CHOIX PROFESSIONNELS

Cette séance invite les élèves à défendre les projets scolaires et professionnels d'adolescents et d'adolescentes qui envisagent des choix d'orientation non conformes aux normes de sexe en vigueur dans notre société.

Niveau

Collège et lycée

Objectifs

- Identifier le poids des stéréotypes de sexe dans les choix d'orientation
- Mettre à distance certaines idées reçues sur le numérique
- Travailler sa capacité à argumenter et à débattre

Modalités pratiques

- **Intervenants** : enseignantes et enseignants de toute discipline, Psy-EN....
- **Matériel** : ordinateur avec une connexion Internet, vidéoprojecteur pour projeter les études de cas
- **Modalité** : en petits groupes puis en classe entière.
- **Durée de l'activité** : 1 h

Déroulement de l'activité

● **Introduction** : Expliquer que les élèves vont devoir jouer le rôle d'avocat ou d'avocate pour défendre les choix d'études ou de métiers d'adolescents et d'adolescentes. Précisez que les cas sont réels.

● **Partie 1** : Réfléchir ensemble à des arguments
Répartis en groupe, les élèves listent des arguments autour d'une ou plusieurs études de cas. L'enseignant ou l'enseignante peut faire travailler chaque groupe sur des cas différents ou faire travailler l'ensemble des groupes autour des mêmes cas.

● **Partie 2** : Mise en commun et débat.
Chaque groupe présente son cas, expose ses arguments et répond aux questions de la classe.

Ressources pour la séance

- 1 fiche présentant les 7 études de cas (pages 2 à 4).
- Complément pédagogique pour nourrir la réflexion et alimenter le débat avec les élèves (p. 5 et 6).

Compléments de ressources

- **Le kit pédagogique de l'Onisep "Les métiers du numérique"**, propose de découvrir des femmes et des hommes qui témoignent de leurs métiers en vidéo. Il comprend 6 séquences pédagogiques pour les élèves de collège et lycée.

<http://kitpedagogique.onisep.fr/metiersdunumerique/Videos-selfie>

- "**Les décodeuses du numérique**", une bande-dessinée du CNRS qui met en avant, sous un angle ludique, la diversité des sciences du numérique à travers le portrait de douze chercheuses et ingénieures.

Un livret d'accompagnement et des séquences pédagogiques permettent d'exploiter la BD en classe.

<https://www.ins2i.cnrs.fr/les-decodeuses-du-numerique>

- **Mixité et Numérique : 3 tutoriels / 3 minutes / 3 thèmes...**

Trois vidéos d'Isabelle Collet pour mieux transmettre un numérique égalitaire :

- ▶ [Animer un atelier mixte](#) parce que filles et garçons ne s'expriment pas de la même manière
- ▶ [Représenter un rôle modèle](#) : parce que de nombreuses/nombreux rôles modèles transmettent inconsciemment des biais de genre
- ▶ [Favoriser l'intérêt des filles](#) : sur des sujets pour lesquels elles viennent avec un a priori

Isabelle Collet est chercheuse en sciences de l'éducation à l'université de Genève. Informaticienne de formation, ses travaux portent sur l'inclusion des femmes dans le numérique et l'intelligence artificielle.

❖ **Cas n°1. Caroline est en 1ere STI2D.**

Elle veut apprendre à programmer et à réparer des systèmes automatisés et des robots pour devenir automaticienne. Ses parents s'inquiètent que leur fille choisisse ce qu'ils appellent "un métier d'hommes", un métier où les femmes sont peu nombreuses.

Comment expliquez-vous les réactions des parents de Caroline ?

Que peut-on conseiller à Caroline pour l'encourager à persister dans cette voie ?

❖ **Cas n° 2. Magaly a 16 ans, elle est en 3^e.**

Elle a déjà accompagné son beau-père, qui tient une petite entreprise du bâtiment, sur les chantiers. Elle a découvert différents corps de métiers et elle a un projet bien précis : devenir domoticienne et plus tard se mettre à son compte. Ses copines la découragent en lui disant qu'elle sera la seule fille de sa classe. Certains garçons pensent qu'une fille ne peut pas être compétente dans un domaine aussi technique.

Comment expliquez-vous les réactions des copines de Magaly ?

Trouvez les arguments que Magaly pourrait donner aux garçons montrant qu'elle a autant de chances qu'un garçon de réussir dans ce métier.

❖ **Cas n°3. Kheira est en terminale Générale.**

Elle veut devenir ingénieure en cybersécurité. Elle réussit bien dans toutes les matières, notamment dans la spécialité Numérique et sciences informatiques. Sa professeure principale l'encourage mais ses parents pensent qu'elle est trop ambitieuse et que ce n'est pas un métier d'avenir.

Donnez les arguments que la professeure principale pourrait apporter pour convaincre les parents de Kheira.

Si le frère de Kheira avait le même projet, pensez-vous que la réaction des parents serait identique ?

❖ **Cas n° 4. Karim a 15 ans, il est en 3e.**

Depuis 2 ans, suite à une visite dans une crèche, il s'imagine très bien, plus tard, exercer un métier dans le domaine de la puériculture (le soin aux enfants). Il n'ose parler de son projet à personne.

Comment expliquer l'attitude de Karim ?

Comment l'aider ?

❖ **Cas n°5. Béranger est en terminale.**

Il veut depuis longtemps devenir infirmier. Il aimerait travailler dans un hôpital psychiatrique. Il sait que ce métier est majoritairement exercé par des femmes. Il se demande s'il sera à l'aise dans un milieu majoritairement féminin, pendant la formation et plus tard, en cours d'emploi. Sur un salon de l'orientation, il rencontre un infirmier qui le rassure et le conforte dans son choix.

Comment expliquez-vous les inquiétudes de Béranger ?

Selon vous, quels sont les arguments que l'infirmier a utilisés pour conforter Béranger dans son choix ?

❖ **Cas n°6. Martin est en terminale**

Il prépare un bac pro Systèmes électroniques numériques. Il veut continuer ses études et préparer un BTS Services informatiques aux organisations pour apprendre à écrire des logiciels et devenir développeur. Ce projet étonne ses parents. Martin aime les contacts humains, ils ne le voient pas derrière un ordinateur, écrire des lignes de code toute la journée...

Selon vous, comment les parents de Martin imaginent-ils le métier de développeur ?

Quelles sont les informations que Martin peut donner à ses parents pour expliquer son choix ?

❖ **Cas n°7. Mariama est en 3e.**

Elle est à la fois passionnée de dessin et de jeux vidéo. Elle aimerait en faire son métier et devenir graphiste 2D ou 3D dans le domaine des jeux vidéo. Son père la décourage car il pense que ce métier n'offre pas de débouchés. Sa mère pense que, si plus tard elle veut avoir des enfants, ce métier peut présenter une difficulté car il faut parfois travailler tard le soir et les week-ends.

Trouvez les arguments que Mariama peut donner à son père pour le convaincre du bien-fondé de son choix.

Comment expliquez-vous la réaction de la mère de Mariama ?

Complément pédagogique pour l'animation de la séance

Accroître le nombre d'orientations atypiques n'est pas un but en soi : Il s'agit d'ouvrir aux filles comme aux garçons l'éventail des possibles. Pour alimenter les échanges, l'enseignant ou l'enseignante peut reprendre les affirmations qui pourraient être soulevées et les questionner : pourquoi certaines caractéristiques (qualités, compétence, goûts...) sont-elles plutôt attribuées aux femmes et d'autres aux hommes ?

• La force des stéréotypes

- Les stéréotypes de sexe sont des croyances largement partagées sur ce que sont et ne sont pas les filles et les garçons, les hommes et les femmes. Ils sont tellement intériorisés qu'ils fonctionnent comme des "prêt-à-penser" dont la validité n'est que rarement remise en cause. Or, ces stéréotypes alimentent l'idée de la différence des sexes selon laquelle il serait "naturel" que les femmes et les hommes aient des rôles différents et hiérarchisés dans nos sociétés. Ils renforcent en outre l'idée de la ressemblance au sein des groupes auxquels ils s'appliquent (les femmes sont..., les hommes sont...).

- En termes de métiers, il est attendu des femmes qu'elles occupent des professions tournées vers le soin aux autres parce qu'elles sont supposées être, par "nature", empathiques et douces et des hommes qu'ils occupent des fonctions de pouvoir parce qu'ils sont supposés être, par "nature", ambitieux et doués d'autorité.

- On peut dire que les filles et les garçons ont des intérêts, des qualités et des compétences différents. Mais tout comme deux filles peuvent avoir des intérêts et des qualités très différentes de l'une à l'autre. Et que deux garçons peuvent avoir des intérêts et des qualités très différentes de l'un à l'autre.

- Tout au long de leur vie, filles et garçons opèrent des choix qui répondent bien souvent à une norme édictée par leur éducation et par la société. On a encore tendance aujourd'hui à attribuer certains rôles et certaines activités (jouets, loisirs...) soit aux filles, soit aux garçons.

- Ce qui est considéré comme féminin ou masculin change selon les lieux et les époques. Dans les années 80, en France, les femmes étaient majoritaires dans les études d'informatique, par exemple. Dans un pays comme la Malaisie, les filles sont majoritaires dans les filières d'études du numérique. Elles réussissent aussi bien que les garçons, et parfois même réussissent mieux dans les matières les plus techniques. Un autre cas : en Inde, les étudiantes en informatique sont de plus en plus nombreuses et poursuivent leurs études jusqu'au doctorat en informatique ou en technologies de l'information. Dans ces deux pays, les métiers du numérique sont plutôt des "métiers féminins".

→ Ce n'est donc pas une question de "nature" féminine ou masculine.

- Les stéréotypes sont des "étiquettes" que l'on pose sur les disciplines scolaires ou les métiers et nous empêchent parfois de nous intéresser à un secteur d'activité parce qu'on a le sentiment qu'il relève de "l'autre sexe". C'est dommage, car cela restreint nos choix d'orientation.

• Comprendre les résistances des élèves

- Tout choix d'orientation non conforme suppose une transgression des normes de sexe et a un coût, psychologique et social. Cela permet de comprendre la résistance des élèves à choisir des formations dans lesquelles ils ou elles sont minoritaires.

- Pour Françoise Vouillot (2), "Quand un garçon de 15 ou 16 ans, ayant dépassé le stade de l'*autocensure* pour son orientation, envisage d'intégrer une filière "féminine", il pourra le dire s'il vit dans un milieu où il n'y a pas d'*autosélection*. Mais il faudra ensuite qu'il se confronte aux autres garçons qui, généralement, vont le disqualifier en tant que garçon /.../». Il est très difficile pour un garçon de supporter le soupçon quant à son identité sexuelle venant de ses pairs.

- L'*autocensure* est le fait d'exercer une censure sur soi-même : rien ne parvient au niveau de la conscience, il n'est même pas question de choix.

- L'*autosélection*, s'exerce au niveau de la conscience : la personne pense que ce n'est pas pour elle, qu'elle ne peut atteindre son objectif et renonce dès lors à ce projet.

- Les filles, notamment celles qui investissent les carrières scientifiques et technologiques, sont soumises à une double contrainte : faire comme les garçons tout en restant «féminines». Comme le résume Marie Duru-Bellat (3) : "il (leur) faut prendre part à la course, mais tout en gardant minijupe et talons...".

• Quelques pistes de réflexion

- Il est difficile d'ébranler les stéréotypes de sexe, parce qu'ils sont automatiques et ancrés depuis longtemps. Mais on peut essayer de les identifier, et de les neutraliser progressivement.

- Il est important de prendre conscience du peu de mixité dans la filière et des difficultés que cela peut poser aux **minoritaires de genre**. On peut encourager les élèves à s'informer sur la formation en tant que telle) et sur la répartition filles/garçons.

- Avoir une bonne connaissance des métiers et des formations est essentiel : les compétences et qualités requises, le contenu et l'organisation de la formation, les conditions de travail, les débouchés... Ainsi, les élèves peuvent mettre ces informations en relation avec leurs propres intérêts. L'objectif est d'amener les jeunes à se percevoir en tant que personnes dotées de qualités personnelles et d'intérêts professionnels totalement indépendants de leur appartenance à une catégorie de sexe.

- Enrichir les représentations des élèves sur les filières et les métiers, construire et utiliser des supports d'information exempts de stéréotypes de sexe, organiser des rencontres avec des rôles-modèles (voir la fiche "Dans la peau d'une ou d'un journaliste)... sont quelques-unes des pistes qui peuvent contribuer à déjouer les stéréotypes.